

SYNDICAT CGT GROUPAMA SUPPORTS ET SERVICES



.....A GROUPAMA ?

Quelles conséquences pour G2S ?

En décembre 2013, la direction générale a présenté sa planification stratégique opérationnelle, la fameuse PSO qui devait débiter en..... JANVIER 2013 (!). Elle arrive donc avec un an de retard. Nous pouvions penser qu'elle serait particulièrement léchée, qu'elle donnerait à tous une vision de ce vers où M. Martel mène le groupe.

Loupé !!

Le document proposé à tous les niveaux des instances du groupe est digne du cabinet Accenture ou d'un rapport de stagiaire d'une société publicitaire. Au choix !

D'ailleurs, la totalité des membres du comité de groupe ne s'y est pas trompé. Ils ont refusé de siéger, considérant que M. Martel, Directeur Général du groupe, était très, très loin de remplir ses obligations légales. Ils ont exigé, et obtenu, une réunion exceptionnelle sur ce plan stratégique.

Alors, que dit ce plan stratégique ?

Beaucoup de bla-bla tels que « nous sommes un groupe mutualiste ». Ha ? Ce n'est pas vraiment nouveau. M. Bellorini nous a dit en CE G2S, qu'il fallait lire entre les lignes, qu'il fallait comprendre que nous n'irions plus en Bourse. Ah d'accord, s'il faut lire entre les lignes alors !! En même temps, la CGT lui a fait remarquer que la même direction groupe (Martel et Collin étaient n° 2 et 3 en 2011) annonçait il y a quelques années que nous pouvions être mutualiste et côté en Bourse.

Le bla-bla, pardon, le plan stratégique est le même dans toutes les sociétés d'assurances de France et de Navarre : *satisfaction client, augmentation des parts de marchés, efficacité, rentabilité...* Ce qui aurait été intéressant, c'est sa mise en musique, sa déclinaison opérationnelle. Qu'est-ce que Groupama a, ou fera de plus, que n'a pas, ou ne fera pas Axa, Allianz et tous les autres ? Et surtout, quels impacts sur les salariés ?

Ne croyez pas que cette PSO est un pur effet de style. C'est **SURTOUT** une obligation de la loi, celle du 14 juin 2013, qui prévoit que l'on puisse avoir une vision sur les conséquences de la PSO au niveau activité, emploi, évolution des métiers et des compétences, organisation du travail, recours à la sous-traitance, à l'intérim, aux contrats temporaires et aux stages.

Faute d'avoir des éléments clairs sur les conséquences de la PSO, la CGT G2S a demandé une réunion de CE extraordinaire uniquement sur ce sujet. Elle ne l'a pas obtenu. Ce point ne sera qu'un des points du CE de mars prochain, noyé parmi celui du (peu, voire du très peu) d'actualité du Groupe des points réglementaires et les votes des ASC G2S.

Ce point, ne mérite t'il pas plus d'échanges car il s'agit tout de même de notre feuille de route, et des conséquences sur notre avenir !!

En attendant, en guise de mise en bouche, voici les éléments dont nous disposons :

- *Accroître la satisfaction client et fidéliser nos clients cibles.*
- *Augmenter nos parts de marché sur les activités à forte valeur ajoutée et être rentable techniquement sur l'ensemble de nos métiers*
- *Optimiser l'efficacité de nos réseaux et accroître notre efficacité opérationnelle*
- *Faire des collaborateurs les acteurs du progrès*

Alors ? Extraordinairement nouveau, non ? Et surtout il faut apprécier à sa juste valeur ces derniers mots : *faire des collaborateurs les acteurs du progrès C'est être « acteur »* quand nous subissons les plans sociaux (PDV) et les réorganisations ?

Derrière ces mots, est-ce une nouvelle déclinaison du Lean Management qui se profile ?

Nous ne sommes pas rassurés au niveau du groupe Et côté G2S ?

Certains propos laissent à penser que les directeurs du groupe perçoivent de nouveau la logistique et l'informatique comme des coûts, et non pas un investissement, qui à court terme, est pourtant source d'économie grâce à la rationalisation. Ces directeurs ne regardent que la facture G2S sans s'intéresser aux gains énormes de productivité réalisés.

Pour ne prendre qu'un exemple, la GED économise du papier, améliore la productivité des gestionnaires, leur qualité de travail et leur réactivité vis-à-vis des sociétaires : le retour sur investissement, faites-le également avec l'informatique et la logistique !.

Le cabinet SECAFI, expert missionné à plusieurs reprises au niveau groupe ou G2S, avait déjà mis en avant certains points :

Présentation en CCE du rapport SECAFI sur l'analyse de la situation à fin 2012

{Extrait}

GSA, quelle place au sein du « nouveau dispositif » de Groupama ? Une réorganisation d'ampleur a été porteuse de perte de repère, les réorganisations n'ont pas suffisamment défini les missions de certaines directions, nombre de départ très important a mis à mal l'organisation, les

charges de travail doivent être redimensionnées en lien avec la baisse des effectifs

{Extrait}

Fin 2012 : G2S a connu une baisse drastique de son budget et plus particulièrement sur la ligne informatique (...) La problématique de charge va donc se poser en 2015 puisque le groupe ne prévoit pas un nouveau cycle d'investissements informatiques, l'objectif prioritaire étant « l'optimisation du coût informatique ». Elle entraîne une interrogation majeure sur le niveau de l'emploi à cet horizon (baisse naturelle des effectifs, PDV ...)

En conclusion, SECAFI avait annoncé :

{Extrait}

La trajectoire du groupe devra être affinée par la présentation de la PSO 2014-2016, à l'issue d'un (trop) long processus de construction, et des principales orientations stratégiques du groupe qui, espérons-le, redonneront une vision claire de l'avenir et un nouveau souffle à un collectif du travail fortement chahuté par les nombreux bouleversements intervenus depuis l'éclatement de la crise en octobre 2011.

Et pour le moment, nous, les acteurs du progrès, nous n'avons qu'un document digne d'une plaquette commerciale que l'on trouverait dans toutes les agences !!

Présentation au CE G2S de Janvier 2013 du rapport SECAFI sur la mise en place du PDV

{Extrait}

Au cours de la période 2006/2012, les GIE qui composent aujourd'hui G2S ont considérablement amélioré leurs performances, pour atteindre un gain récurrent cumulé de 155 M€ (90 M€ pour l'informatique, 29 M€ pour la logistique et 36 M€ pour les achats récurrents hors informatique, à périmètre de service constant), dans un contexte de croissance, de mutualisation de moyens et de solutions.

A ce titre, même si G2S ne participe plus au benchmark BCG, l'année 2012 devrait voir le ratio « Coûts informatiques sur Prime » chuter en dessous des 1,5%,

maintenant le Groupe dans le peloton de tête des assureurs sur ce point.

{Extrait}

Cependant, cette performance de G2S n'a pas été suffisamment communiqué et reconnue par les clients, membres du GIE. La poursuite de la dynamique de mutualisation, notamment auprès des Caisses Régionales, au sein desquelles l'activité des DOSI reste importante, ne se fera pas sans difficultés (contraintes politiques, techniques, mais également sociales).

{Extrait}

Concernant l'absence d'intéressement sur l'horizon 2012/2014 (aucun intéressement n'est aujourd'hui inscrit au business plan de G2S), nous pensons qu'il peut représenter un risque fort de démotivation du collectif, alors que les enjeux d'amélioration des pratiques sont importantes sur la période (28 chantiers) et qu'ils nécessiteront l'implication individuelle des salariés (évolution des processus, amélioration continue, culture du résultat à instaurer).

Et donc ??? Que s'est-il passé depuis notamment la présentation de ces deux derniers rapports ?

De nombreuses entités du groupe continuent de mettre en concurrence G2S avec des prestataires, aussi bien en logistique qu'en informatique.

Un véritable capitaine de l'entreprise Groupama ne tolérerait pas cela. Il considérerait que G2S est l'outil du groupe. Il ne le mettrait pas en danger en lui retirant de la charge de travail.

Un véritable capitaine ne ferait pas porter toutes les économies informatiques et logistiques sur G2S. Il s'interrogerait sur les gains possibles dans les entités (Caisses Régionales, GSA, filiales Gan).

La CGT de G2S attend que M. Martel soutienne de manière autrement plus forte G2S, groupement d'intérêt économique au service des entités du groupe.

Le budget informatique G2S réalisé en 2013 est inférieur à 250 millions d'euros; en 2005, il s'élevait à 390 millions d'euros (ramenés

en euros constants). Pourtant, le périmètre 2013 est autrement plus important que celui de 2005.

Cette facture ne représenterait aujourd'hui que **40%** de la facture informatique groupe (DOSI y compris) et pourtant la facture informatique reste encore trop élevée !

Mais où est donc passé le delta des économies réalisées ?

La CGT souhaite avoir les vrais coûts de l'informatique et de la logistique entité par entité et la direction s'est engagé à «essayer» de nous fournir quelques chiffres lors d'une prochaine réunion CE.

Nous pensons que les économies réalisées à G2S sont perdues par le recours à des prestataires et sous-traitants dans d'autres entités du groupe.

Alors, sommes-nous vraiment les acteurs du progrès si cela se révèle vrai ?

**Des informations sur le groupe
www.cgtagroupama.fr**

